

Les conséquences de la crise en Allemagne pages 32 et 33

Contrairement à l'Amérique latine, l'Allemagne était déjà dans une situation de grandes difficultés dans les années 1920 : **la République de Weimar** était contestée de toutes parts tandis que l'économie montrait d'inquiétants signes de faiblesse. La crise de 1929 et la dépression des années 1930 se déploient donc dans un pays déjà affaibli dans lequel les nazis prennent progressivement le pouvoir.

1. Identifiez les différentes manifestations de la crise.

La crise se mesure d'abord à l'aide d'indicateurs statistiques (doc. 2). Entre 1929 et 1933, les productions de charbon, de minerai de fer, d'acier, d'aluminium et d'automobiles baissent de manière considérable. Grande puissance industrielle depuis la fin du XIXe siècle, l'Allemagne voit ainsi plusieurs piliers de sa puissance s'effondrer.

Calculé en indices, le PIB allemand recule aussi, malgré le sursaut de l'année 1933. La manifestation économique et sociale la plus spectaculaire de la crise est la montée du chômage, qui passe de 1,5 million de personnes en 1928 à 5,6 millions en 1932. Les faillites et la rétraction de l'activité au chômage ; peu de professions sont épargnées.

Les Marches de la faim (doc. 1) sont une manifestation de la détresse des populations touchée par la crise. Hans Grundig peint une marche où se mêlent anciens combattants, travailleurs, chômeurs, enfants ; de sombres personnages se glissent au milieu des chômeurs désemparés. Née en 1918, la République de Weimar, sans doute incarnée ici par le *Café Republik* est en mauvaise posture (elle prendra fin en 1933).

2. Analysez comment les Allemands expliquent la situation économique.

Selon ce témoignage, les Allemands mettent en avant **le traité de Versailles** (le « désastre national de Versailles ») afin d'expliquer les difficultés auxquelles leur économie est confrontée.

Ils dénoncent notamment « les réparations que l'Allemagne devait payer et déplorent l'occupation de la Ruhr, l'une des plus riches régions industrielles du pays. De plus, **les Juifs sont désignés comme responsables de la crise** et font figures de bouc émissaires : « **l'influence grandissante des Juifs** » ; « **les Juifs étaient mauvais** », etc.

On sait que la crise a nourri un antisémitisme déjà fort en Allemagne et dans d'autres pays européens. Cette autrice pointe du doigt un fait intéressant : les Allemands ne semblent pas faire le lien entre la crise à laquelle ils sont confrontés et la crise internationale née en 1929 : « On ne parlait pas, en revanche, des conséquences de la grande crise économique qui était durement ressentie partout ». **La crise est donc analysée dans une optique nationale uniquement, vécue avant tout comme un drame national.**

3. Montrez que les nazis exploitent la crise à leur profit.

Les partis extrêmes, pratiquant la **démagogie***, faisant vibrer la corde sensible des sentiments (peur, colère, ressentiment etc.) et multipliant les fausses promesses tirent profit de la crise. Cette affiche du Parti nazi du début des années 1930 est à ce titre éloquente : au désarroi et à la misère de cette famille, le Parti nazi promet d'apporter une solution : « **Sauvez la famille allemande, votez Adolf Hitler !** ».

*Politique par laquelle on flatte les masses pour gagner et exploiter leur adhésion

En juillet 1932, le Parti nazi remporte les élections législatives avec 37 % des voix ; en janvier 1933, Hitler devient chancelier. **Le contexte économique a favorisé son ascension.**

Point de passage : les conséquences de la crise en Amérique latine page 30

1-Mesurez puis expliquez la manière dont les économies d'Amérique latine sont mises en difficulté

a-Le document statistique (doc. 3) permet de décrire le phénomène dans ses grandes lignes :

- le volume d'exportations comme le volume d'importations des six pays d'Amérique latine baisse dès 1929 ;
- si une légère reprise se produit à partir de 1932 (la pente des courbes repart à la hausse), le retard n'est pas comblé.

- le rétablissement du PNB qui intervient dès 1934 doit être mis en relation avec les mesures de modernisation mises en œuvre dans l'agriculture ou dans certaines industries, et d'exploitation de ressources du sous-sol.

b-Le document 2 apporte des précisions concernant les difficultés auxquelles l'Amérique latine est alors confrontée. Depuis des siècles déjà, les économies d'Amérique sont des économies d'exportation, elles sont donc largement insérées dans les marchés de la mondialisation. Or, la crise conduisant la plupart des États à un repli isolationniste, les économies d'Amérique latine perdent des débouchés, ce qui les met en grande difficulté. **« La chute de la demande mondiale provoque un effondrement des exportations et des prix ».**

De plus, ces économies fragilisées importent moins que d'habitude et n'attirent plus les capitaux (**« les IDE se retirent »**) ce qui là encore conduit à des déséquilibres : **« Ne pouvant plus vendre et ne pouvant plus emprunter, [l'Amérique latine] ne peut plus acheter ».** C'est en somme la place de l'Amérique latine sur les marchés mondiaux et son insertion dans la mondialisation qui se trouvent remises en cause.

La photographie (doc. 4) illustre l'absurdité de la situation : ne parvenant plus à vendre leur café sur les marchés mondiaux, les Brésiliens le gardent mais ne le stockent pas (c'est une denrée périssable) : ils l'utilisent comme combustible à la place du charbon afin d'alimenter les locomotives à vapeur.

2. Identifiez les puissances vis-à-vis desquelles l'Amérique latine est dépendante.

L'Amérique latine est dépendante des marchés mondiaux, plus précisément des États-Unis et de la Grande-Bretagne, ses premiers partenaires économiques (doc. 2).

Oncle Sam et John Bull (doc. 1) sont deux figures allégoriques des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Ils sont identifiables par leurs costumes aux couleurs des drapeaux nationaux et leurs traits du visage caractéristiques des caricatures de l'époque.

3. Décrivez le bouleversement politique de l'Amérique latine dans les années 1930.

Les conséquences politiques de la crise sont considérables en Amérique latine ; tandis que les années 1920 s'étaient caractérisées par une démocratisation du continent (certes inégale et inaboutie), les années 1930 ouvrent une ère marquée par des régimes autoritaires ou même totalitaires.

Au terme de processus légaux, électifs, ou bien après des coups d'États, des révoltes ou des révolutions, la plupart des pays d'Amérique latine s'éloignent – pour plusieurs décennies – de la démocratie. Ici comme ailleurs, la crise et la dépression favorisent l'avènement de régimes politiques populistes, belliqueux, antidémocratiques.

Rappel HGGPS : crises et fin de la démocratie, le Chili de 1970 à 1973 ».

4. Décrivez ce dessin ; quelle démonstration son auteur fait-il ?

- L'auteur montre, de manière simple et efficace, que les États-Unis et la Grande-Bretagne, les deux grandes puissances internationales vis-à-vis desquelles l'Amérique latine se trouve en situation de dépendance, sortent renforcées de la crise.

- Les deux figures allégoriques Oncle Sam et John Bull ont bien profité du repas, qui est présenté comme une métaphore de la situation économique des années 1930 : leurs ventres bedonnants sont le signe de leur enrichissement.

- A contrario, la faiblesse des économies et des sociétés latino-américaines est renforcée, leur dépendance accrue.

La crise et la dépression ont ainsi accentué un phénomène ancien et l'ont rendu inquiétant. Les manifestations économiques et sociales de la crise sont mises en avant par les dessins et les textes suivants :

« surproduction », « guerre des tarifs » (il s'agit des barrières douanières érigées par les pays touchés par la crise), **« augmentation du coût de la vie », « chômage ».**

L'ingérence des États-Unis et la dépendance de l'Amérique latine montre comment les États-Unis, bien avant la guerre froide, s'ingèrent dans la vie politique des États d'Amérique latine en supervisant des élections.